

<http://dechargelarevue.com/Haies-vives-no-4.html>



Octobre, c'est

Haies vives n° 4

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 1er octobre 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue de Sébastien Robert s'est délibérément lancée en 2013 dans une périodicité annuelle qu'elle tient depuis quatre ans. C'est une périodicité lente, mais qu'il faut conserver sur le long terme, sans faillir. La conception globale a été mise en place dès le deuxième numéro : d'abord un édito littéraire et philosophique de Sébastien Robert, qui donne la direction à la publication, puis la vitrine avec un poète renommé comme Jacques Ancet ou Jean-Pierre Lemaire pour lancer la livraison, ensuite le corps de la revue, avec un certain nombre d'auteurs, classés par ordre alphabétique, enfin retour sur un poète du XIX^e comme Maurice Carême ou Maurice Rollinat, avant quelques pages critiques.

Sébastien Robert, chaque fois, dans son édito donne des clés sur la poésie qu'il défend. *L'enjeu de la poésie, c'est la clarification...* Et reprenant la thématique du poète inspiré, il ajoute cette assertion : *la venue du poétique est toujours un miracle*. Ensuite il écrit deux choses paradoxales, que j'extrait du contexte, au milieu de son édito : *le danger, c'est toujours le lecteur*, puis s'appuyant sur Pierre Emmanuel et Gaston Bachelard, vers la fin : *le poète est un barbare car il ne parle pas le langage des hommes...* je ne vais pas discuter du bien-fondé de ce que dit l'animateur de **Haies vives**, même si je ne suis pas toujours d'accord avec lui, mais en tout cas, son texte fait réfléchir et ses prises de position permettent de trancher dans les raisonnements que l'on tient tout seul. A chacun de s'y reporter.

Locomotive de la livraison : **Jean-Pierre Siméon**. On ne présente plus le directeur du *Printemps des poètes* (depuis 2001). Il est dit dans sa présentation : *l'image et le mot prévalent sur les idées*. A mettre en parallèle avec cette phrase de l'édito, (j'y reviens) : *L'usage du mot et de l'image n'est que l'outil d'un dévoilement et non sa fin...*

Jean-Pierre Siméon donne cinq pages inédites avec ce tercet initial : *Chaque matin simplement / reparlons-nous du bonheur / comme chaque matin on remet ses chaussures*, et ses deux vers qui peuvent se lire à la suite : *Je crois à une politique de la beauté [...] une loyauté du cœur* puis ce quatrain final : *la beauté audacieuse / n'a qu'une loi / elle exige de l'homme / la probité des fleurs* Le poète offre toujours une poésie limpide, lumineuse et évidente dont la simplicité confond son lecteur.

Ensuite, **Jacques Ancet**, sur lequel il est écrit en présentation, toujours dans la lignée de l'édito : *le poème se fait épiphanie du monde dans le langage*, qui fut l'invité principal d'un numéro précédent. (On notera d'ailleurs la constance des choix de **Haies vives**. La plupart des auteurs se trouvent par deux fois aux différents sommaires). Suite carrée de septains d'heptasyllabes *et cette couleur d'automne / traversée du cri obscur / d'une invisible corneille*. **Jean-Pierre Bars** autour de l'automne et du silence. **Nathalie Beyrand**, qui fait partie du comité de rédaction, première publication dans la revue. *Il a suffi d'un mot / pour diviser le monde...* **Yves Ellien**, qui a déjà publié à **Décharge** et **Contre-allées** : *écouter le ciel écrire son bleu...* **Bernard Grasset**, invité principal d'un précédent numéro ; **Nicole Laval-Turpin**, qui fait partie du comité de rédaction. *Gardiennne vive / La nuit retient son outrenoir / Son corset de ténèbres...* **Gérard Leyzieux** : *La déchirure t'offre l'autre côté de ton revers...* **Pierre Perrin**, animateur de la revue **Possibles** de 1975 à 1980, que n'ont pas oubliée ceux qui l'ont fréquentée à l'époque. Depuis un an, la revue renaît toujours brillamment sur internet. **Alain Richer** avec cette comparaison : *Les saules s'ennuient comme les anciens / soldats du guet sur des chemins de ronde* **Sébastien Robert**, le maître des lieux : *...la rivière / Bat les pierres de ses reflets*, enfin **Geneviève Roch** : *L'écho répercuté d'une voix silencieuse...*

Retour sur le symbolisme avec cette fois **Albert Samain** (1858-1900). Et des extraits de ses deux recueils phares : *Au jardin de l'Infante* et *Aux flancs du Vase* et cet alexandrin célèbre : *Mon Âme est une infante en robe de parade...* Pour clore, les lectures de Gérard Paris.

Haies vives, avec ce quatrième numéro, confirme ses dispositions à la fois classiques et en recherche d'une poésie exigeante dans ce qui s'écrit aujourd'hui.

Post-scriptum :

12 €. 30, Clos des Bordes - 45450 Donnery.